

Institut royal des Sciences
naturelles de Belgique

Koninklijk Belgisch Instituut
voor Natuurwetenschappen

BULLETIN

MEDEDELINGEN

Tome XXXV, n° 6
Bruxelles, mars 1959.

Deel XXXV, n° 6
Brussel, maart 1959.

NOUVELLES FORMES DE LAMIAIRES
(ONZIEME PARTIE),

par Stéphan BREUNING (Paris).

Sinodorcadion subspinicolle n. sp.

(Fig. 1.)

Antennes modérément fortes, sensiblement moins longues que le corps, le troisième article seulement un peu plus long que le scape. Lobes inférieurs des yeux beaucoup moins longs que les joues. Tête et pronotum extrêmement densément et assez grossièrement ponctués, l'épine latérale du pronotum très petite, conique et émoussée. Elytres très densément et grossièrement ponctués. Dessous du corps imponctué.

Noir, couvert de pubescences brune. Sur chaque élytre deux assez larges bandes transversales jaunâtres floues, une basilaire et une post-médiane.

Long. : 9 mm 1/2; larg. : 3 mm.

Type. — De la presqu'île de Malacce : Kuala-Lumpur, leg. STANKOVIC, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Pseudobrimus nigrovittatus n. sp.

Les premiers articles antennaires frangés de poils extrêmement courts. Lobes inférieurs des yeux sensiblement moins longs que les joues. Epine latérale du pronotum assez longue, conique et pointue. Elytres densément et peu finement ponctuées, garnis, dans la moitié apicale, de très courts cils dressés jaune pâle.

Brun foncé, couvert de pubescence brun grise. Ecusson à pubescence blanche sauf sur une tache basilaire dénudée. Sur chaque élytre une bande transversale médiane ondulée noire qui n'atteint ni le bord latéral ni la suture. Antennes revêtues de pubescence brun foncé, l'extrême base des articles 4 à 11, l'extrémité apicale des articles 3 à 10 et un mince anneau postmédian sur le onzième article à pubescence blanchâtre.

Long. : 12 mm; larg. : 4 mm.

Type. — Du Tanganyika : Meru, ex *Croton* sp., leg. J. C. M. GARDNER, communiqué par le Commonwealth Institute of Entomology.

Monoxenus aethiopicus MÜLLER.

De cette espèce, je n'avais publié qu'une description provisoire (1950, Longicornia, I, p. 238) sans avoir vu le type.

Cette espèce se rapproche de *declivis* HINTZ, mais en diffère par l'épine latérale antérieure du pronotum plus longue et arrondie à l'apex, la crête basilaire de l'élytre beaucoup moins haute, la crête postmédiane remplacée par un tubercule obtus, la crête latérale peu accusée, le tubercule au quart apical de l'élytre beaucoup plus petit et dépassant à peine le bord latéral et la présence de deux bandes discales noires sur la moitié postérieure du pronotum qui divergent vers la base.

Aethiopie : Kaffa (Mus. FREY).

Pseudomonochamus cinerascens AURIVILLIUS.

La description que j'ai publiée de cette espèce (1943, Nov. Ent., 3 Suppl., fasc. 106, p. 276) était basée sur des ♀ ♀.

Chez le ♂, les antennes sont presque 4 fois plus longues que le corps. Nouvelle Guinée : Sattelberg (Musée de Berlin).

Cacia (Corethrophora) xenoceroides HELLER.

C'est à tort que je cite cette espèce parmi le Sg. *Ipocregyes* FASCOE (1939, Nov. Ent., 3, Suppl., fasc. 57, p. 451). En vérité elle appartient au Sg. *Corethrophora* BLANCHARD, ayant le troisième article des antennes sensiblement grossi à l'apex. Dans mon tableau de détermination de ce sous-genre (l.c., fasc. 48, p. 377) elle s'intercale près du n° 8 en différant de *semiluctuosa* BLANCHARD par une pubescence foncière des élytres brune au lieu de noire, etc.

Prosopocera (Dalterus) sulcicollis KOLBE.

Cette espèce m'était restée inconnue (1936, Nov. Ent., 3. Suppl. fasc. 28, p. 221). Selon le type au Musée de Berlin, elle appartient au Sg. *Dalterus* FAIRMAIRE et s'intercale dans le tableau de détermination de ce sous-genre (l.c., fasc. 21, p. 161) près du n° 17, en différant de *fisheri* BREUNING, *hamata* AURIVILLIUS et *nigroocellata* BREUNING par l'absence de macules blanches nettes sur les élytres.

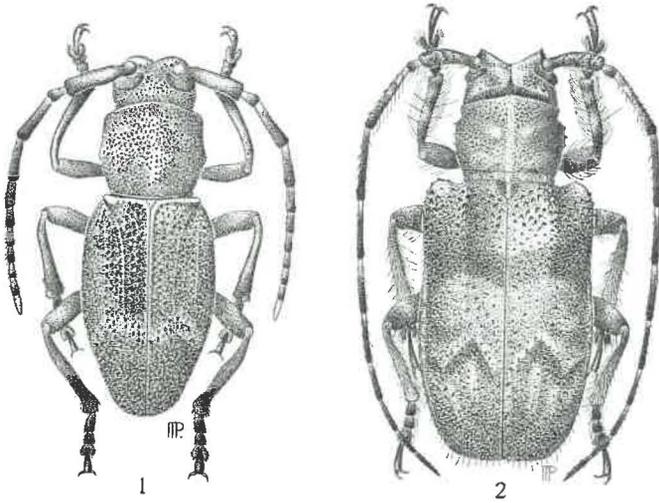


Fig. 1. — *Sinodorcadion subspinicolle* n. sp.

Fig. 2. — *Cristodesisa perakensis* n. sp.

Sternotomis (s. s.) alternans n. sp.

Large. Mandibules régulièrement arquées à leur bord externe et pourvues, chacune, chez les ♂♂ d'une grande dent dirigé en haut. Elytres très finement ponctués, avec quelques gros points en arrière des épaules.

Noir, couvert de pubescence bleu foncé; sur le dessus, cette pubescence est presque entièrement revêtue de dessins verts ou vert bleu. En plus, il y a des dessins d'un rouge clair vif : sur la lèvre supérieure, une tache sur la base de chaque mandibule et sur chaque joue, deux bandes longitudinales sur le front, soudées sauf à leur bord antérieur, une tache sur le vertex, deux bandes transversales modérément larges sur le pronotum, une au bord antérieur, l'autre en avant de la crête transversale,

trois bandes transversales assez larges mais peu régulières et ondulées sur chaque élytre, une basilaire, une prémédiane et une postmédiane, quelques taches sur le quart apical de l'élytre, dont la latérale est étroitement reliée en sens longitudinal avec la bande postmédiane, une large bande transversale sur le métasternum et des taches sur les parties latérales des sterna et des segments abdominaux. Bords inférieur des fémurs revêtu de pubescence jaune rougeâtre.

Long. : 20 mm; larg. : 8 mm.

Type. — Un ♂ d'Uganda : Mengo, ex *Celtis* sp., leg. J. C. M. GARDNER, communiqué par le Commonwealth Institute of Entomology. — Un Paratype idem.

Tmesisternus (*Arrhenotus*) *luteostriatus* HELLER (1912).

= *Tmesisternus* (*Arrhenotus*) *multilineatus* BREUNING (1954, Bull. Inst. roy. Sc. nat. Belg., XXX, n° 28, p. 4), nov. syn.

Paradisterna n. gen.

Allongé. Antennes deux fois deux longues que le corps (♂) ou d'un tiers plus longues (♀); le scape modérément long et peut fort, le troisième article à peine plus long que le quatrième, de moitié plus long que le scape. Tubercules antennifères rapprochés et modérément saillants. Yeux finement facettés, assez fortement échancrés. Front plus haut que large. Pronotum deux fois plus large que long, très convexe, pourvu de quatre fins sillons transversaux, deux antérieurs et deux postérieurs, d'une large épine latérale conique et émoussée, faiblement rapprochée de la base et de deux petits tubercules coniques discaux près du bord antérieur. Élytres longs, rétrécis à partir des épaules et échancrés à l'apex. Chaque élytre pourvu dans la moitié postérieure de deux fines crêtes longitudinales discales, l'une rapprochée de la suture, l'autre située au milieu du disque, ainsi que d'une bosse au milieu de la base surmontée d'une très grand fascicule de poils; au bord interne et externe de ce fascicule de nombreux poils dressés pâles. Tête rétractile. Saillie prosternale un peu plus haute que les hanches, largement bilobée et tronquée verticalement à son bord antérieur et à son bord postérieur. Saillie mésosternale échancrée et tronquée verticalement à son bord antérieur. Métasternum de longueur normale. Cavités coxales intermédiaires ouvertes. Pattes de longueur moyenne; fémurs claviformes; tibias intermédiaires sans sillon; crochets divariqués.

Type. — *Zygocera plumifera* PASCOE.

Mussardia n. gen.

En ovale allongé. Antennes assez fines, aussi longues que le corps, les articles III et IV éparsément frangés de poils courts; le scape assez long et peu fort, le troisième article beaucoup moins long que le quatrième, aussi long que le scape, le quatrième article presque deux fois plus long que le cinquième. Tubercules antennifères modérément saillants. Yeux assez grossièrement facettés et fortement échancrés. Front un peu plus haut que large. Pronotum très transverse, pourvu de quatre sillons transversaux droits et nets. deux antérieurs et deux postérieurs, ainsi que d'une longue épine latérale conique et pointue. Elytres sensiblement plus larges que le pronotum dans sa plus grande largeur, arrondis à l'apex. Tête non retractile. Saillie prosternale très étroite, moins haute que les hanches et arquée. Saillie mésosternale légèrement inclinée vers l'avant. Métasternum de longueur normale. Cavités coxales intermédiaires ouvertes. Pattes assez longues; fémurs claviformes; tibias intermédiaires sans sillon; crochets divergents. Le premier et le cinquième segments abdominaux sont longs, aussi longs, chacun, que les segments deux à quatre réunis, le cinquième est fortement aminci vers l'apex.

Type. — *griseoplagiata* BREUNING. Ce genre se place dans les *Pteroplüini* près du genre *Mimosthenias* BREUNING.

Mussardia griseoplagiata n. sp.

Lobes inférieurs des yeux de moitié plus longs que les joues. Elytres peu densément et finement ponctués.

Brun foncé, couvert de pubescence brun rougeâtre clair. Elytres marbrés de brun rougeâtre et de gris jaunâtre, la pubescence gris jaunâtre condensée surtout avant le milieu des élytres. Partie apicale du quatrième articles des antennes et les articles V à XI à pubescence d'un brun assez foncé.

Long. : 16 mm; larg. : 5 mm.

Type. — Du Congo belge : Uelé dans la collection MUSSARD.

Cristodesisa n. gen.

En ovale allongé. Antennes fines, d'un quart plus longues que le corps, frangées de poils courts; le scape assez court et assez fort, le troisième article un peu plus long que le quatrième, beaucoup plus long que le scape, le quatrième article sensiblement plus long qu'un des articles suivants. Tubercules antennifères distants et modérément saillants. Yeux grossièrement facettés et fortement échancrés. Pronotum très transverse,

faiblement arrondi sur les côtés, pourvu de quatre fins sillons transversaux, deux antérieurs et deux postérieurs. Elytres sensiblement plus longs que le pronotum, largement arrondis à l'apex et pourvus, chacun, d'une courte crête longitudinale basilaire granulée pas très saillante. Tête rétractile. Saillie prosternale presque aussi haute que les hanches, arquée. Saillie mésosternale légèrement inclinée à son bord antérieur. Méta-sternum de longueur normale. Cavités coxales intermédiaires ouvertes. Pattes de longueur moyenne; fémurs claviformes, tibias intermédiaires sans sillon dorsal, crochets divergents. Le front, le bord latéral des élytres, le dessous du corps et les pattes garnis de longs poils dressés blancs.

Type. — *perakensis* BREUNING.

Ce genre se place dans les *Pteropliini* proche du genre *Gibbomesosella* PIC dont il diffère par le scape non claviforme, l'absence de poils dressés sur le dessus des élytres, etc.

Cristodesisa perakensis n. sp.

(Fig. 2.)

Lobes inférieurs des yeux un peu moins longs que les joues. Tête et pronotum densément et finement ponctués. Elytres finement granulés sur le quart basilaire, ensuite assez densément et finement ponctués.

Brun foncé. Le dessus du corps revêtu de pubescence brun foncé, entremêlée densément d'ochracé sur le front, sur une large bande longitudinale parcourant le vertex et le pronotum, sur une étroite bande longitudinale parcourant l'écusson et sur une courte tache transversale basilaire des élytres allant d'une épaule à l'autre. Sur chaque élytre une très large bande transversale médiane gris blanchâtre interrompue d'une étroite bande transversale zigzagüée postmédiane brune; le quart apical de l'élytre marbré de brun et d'ochracé. Dessous du corps et pattes couverts de pubescence gris blanchâtre entremêlée de brun sur les pattes. Antennes à pubescence brune, le scape marbré d'ochracé, la base des articles à partir du quatrième à pubescence gris blanchâtre.

Long. : 11 mm; larg. : 4 mm 1/2.

Type. — Une ♀ de la péninsule de Malacce : Kuala-Lumpur, leg. STANKOVIC, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Ebaeides perakensis n. sp.

(Fig. 3.)

Antennes de onze articles, les sept premiers articles gros, le troisième aussi long que le quatrième ou que le cinquième, sensiblement moins

long que le scape, un peu plus long que le sixième. Lobes inférieurs des yeux aussi longs que les joues. Tête et pronotum imponctués. Elytres densément et peu finement ponctués, les points sérialement disposés.

Brun rougeâtre foncé, le tiers basilaire des élytres en grande partie rouge assez clair. Elytres parsemés d'assez petites taches assez serrées, jaunâtres sur le quart basilaire, gris blanchâtre sur le restant de leur surface, ces taches étant plus ou moins sérialement disposées. Front, parties latérales du pronotum et dessous du corps à très fine pubescence soyeuse grise.

Long. : 4 mm 1/2; larg. : 1 mm 1/2.

Type. — De la péninsule de Malacce : Kuala-Lumpur, leg. STANKOVIC, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

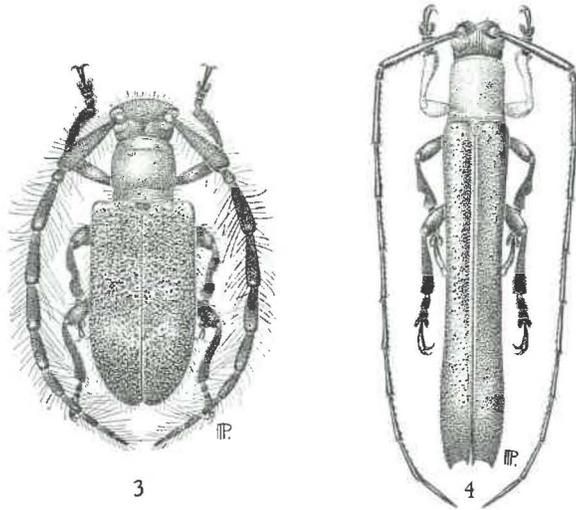


Fig. 3. — *Ebaeides perakensis* n. sp.

Fig. 4. — *Spinogramma ruficollis* n. sp.

Ptericoptus clavicornis FABRICIUS.

Saperda clavicornis FABRICIUS, 1801, Syst. El., II, p. 323 (type Mus. Copenhague).

Saperda crassicornis FABRICIUS, 1803, Index Syst. El., p. 84.

Ptericoptus cruentatus THOMSON, 1868, Physis, II, p. 323 (nov. syn.).

Estola annulata FABRICIUS.

Lamia annulata FABRICIUS, 1801, Syst. El., II, p. 300.

Lobes inférieurs des yeux quatre fois plus longs que les joues. Tête et pronotum très densément et très finement ponctués. Pronotum pourvu d'une petite épine latérale pointue. Elytres arrondis à l'apex, très densément et finement ponctués sur le tiers basilaire, densément et très finement ponctués sur les deux tiers postérieurs.

Rouge, couvert de pubescence jaune paille. Elytres très densément marbrés de rouge et de jaune paille. Les articles antennaires 2, 3 et 8, la moitié basilaire des articles 4 et 10 et la partie basilaire des articles 6 et 9, jaunes.

Long. : 7 1/2 mm; larg. : 2 1/2 mm.

Type. — De l'Amérique du Sud au Musée de Copenhague.

Cette espèce était citée dans le Catalogue de JUNK-SCHENKLING parmi les espèces douteuses (p. 604).

Cacostola volvula FABRICIUS.

Saperda volvulus FABRICIUS, 1781, Mant. Ins., p. 150 (Type au Musée de Copenhague).

Paratucumaniella mexicana BREUNING, 1943, Fol. Zool. hydrob., XII, pp. 41-42 (nov. syn.).

Pachypeza simplex PASCOE, 1859, Trans. ent. Soc. Lond., (2) V, p. 55 (nov. syn.).

Cacostola simplex BATES, 1866, Ann. Mag. Nat. Hist., (3) XVII, p. 31.

Spinogramma ruficollis n. sp.

(Fig. 4.)

Proche d'*ochreovittata* BREUNING, mais avec les lobes inférieurs des yeux deux fois et demie plus longs que les joues, le front imponctué, le pronotum peu densément et très finement ponctué et non ridé de travers, les élytres plus largement échancrés à l'apex et une livrée différente.

Noir couvert de pubescence brun foncé. Front, tempes, écusson, une très étroite bande suturale sur les élytres, le mésosternum et les métépisternes revêtus d'une pubescence dorée. Pronotum ainsi que l'extrême base des épipleures couverts de pubescence rouge. Hanches antérieures, fémurs antérieurs et tibias antérieurs rouges.

Long. : 19 mm; larg. : 2 mm 1/2.

Type. — De la péninsule de Malacce : Kuala Lumpur, leg. STANKOVIC, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Xaenapta perakensis n. sp.

(Fig. 5.)

Antennes plus d'un tiers plus longues que le corps, le troisième article sensiblement moins long que le quatrième, un peu plus long que le scape. Lobes inférieurs des yeux sensiblement plus longs que les joues. Pronotum transverse, pourvu d'une crête latérale serrulée. Elytres allongés, arrondis à l'apex, très densément et peu finement ponctués, les points sérialelement disposés sauf au quart sutural.

Brun noir, couvert de pubescence grise. Chaque élytre orné de quatre bandes transversales brun noir : une basilaire ondulée, élargie dans le quart sutural, une étroite postbasilaire ondulée n'atteignant pas la suture, une prémédiane large et droite et une autre pareille préapicale. Antennes à pubescence brun rougeâtre foncé, la base des articles 3 et 4 à pubescence gris clair.

Long. : 5 mm; larg. : 1 mm 1/2.

Type. — De la péninsule de Malacca : Kuala Lumpur, leg. STANKOVIC, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Pericorus n. gen.

Allongé. Antennes fines, un peu plus longues que le corps, frangées en dessous à partir du troisième article de poils très longs; le scape court, le troisième article beaucoup plus long que le quatrième, deux fois plus long que le scape. Tubercules antennifères peu distants, modérément saillants. Yeux subdivisés. Pronotum faiblement transverse, pourvu de deux larges dépressions transversales, une prémédiane et une post-médiane, et d'une petite épine latérale mince et pointue. Elytres longs, un peu plus larges que le pronotum, parallèles, arrondis à l'apex, garnis de très courts poils dressés jaune blanchâtre. Tête rétractile. Saillie prosternale étroite et régulièrement arquée. Saillie mésosternale légèrement inclinée vers l'avant. Métasternum de longueur normale. Cavités coxales intermédiaires ouvertes. Pattes de longueur moyenne; fémurs claviformes, tibias intermédiaires échancrés; tarses divariqués.

Type. — *Paracorus piliger* KOLBE.

Exocentrus (*Pseudocentrus*) *Quentini* n. sp.

Antennes un peu plus longues que le corps; le troisième article un peu plus long que le scape. Lobes inférieurs des yeux sensiblement plus longs que les joues. Pronotum plus de deux fois plus large, pourvu d'une épine latérale conique pointue, dirigée obliquement vers l'arrière. Elytres densément

ment et très finement ponctués, les points sérialement disposés sauf sur le tiers sutural.

Noir. Elytres couverts d'une fine pubescence gris blanchâtre sauf sur une bande transversale postmédiane ondulée modérément large et sur l'emplacement d'une tache oblongue latérale posthumérale.

Long. : 4 mm; larg. : 1 mm $\frac{1}{3}$.

Type. — Du Cameroun : Biyan, 15-V-1956, leg. MOUCHET, à l'Institut de Bondy. — Deux paratypes du 10-V-1956 idem.

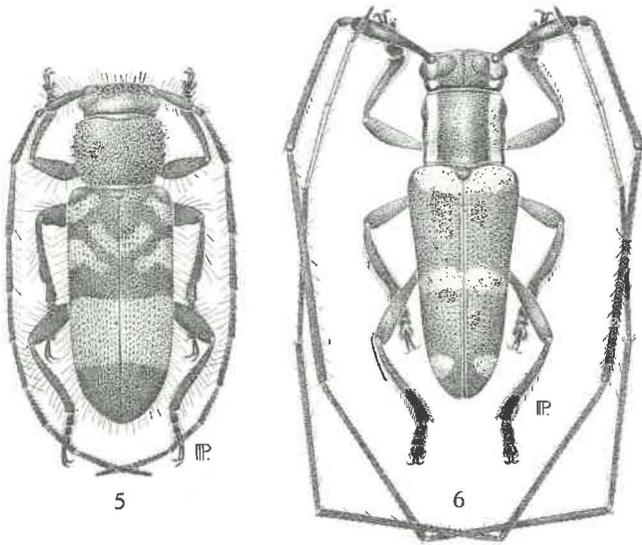


Fig. 5. — *Xaenapta perakensis* n. sp.

Fig. 6. — *Serixiomenesia flavosignata* n. sp.

Sophronica BLANCHARD (1845).

Dasystola KOLBE 1894, Stett. ent. Ztg., LV, p. 63 (nov. syn.).

Sophronica calceata CHEVROLAT m. *hirta* KOLBE.

Dasystola hirta KOLBE, 1894, Stett. ent. Ztg., LV, p. 64.

Hirta est une forme de *calceata* CHEVROLAT, caractérisée par le pronotum partiellement rouge et les pattes et les antennes rouges.

Tanganyika : Bukoba (Musée de Berlin).

Velledomimus n. gen.

En ovale allongé. Antennes fines, d'un tiers plus longues que le corps, assez densément frangées de poils longs, le scape long et mince, le troisième article beaucoup plus long que le quatrième, un peu plus long que le scape, le quatrième article presque deux fois plus long que le cinquième ou qu'un des suivants, le onzième article très court et très mince et fortement courbé en forme de crochet. Tubercules antennifères assez distants et à peine saillants, Yeux finement facettés et fortement échancrés, les lobes inférieurs un peu plus hauts que larges. Front très grand et hexagonal. Pronotum presque deux fois plus large que long, pourvu de quatre sillons transversaux droits et nets, deux antérieurs et deux postérieurs, et d'une épine latérale conique, subtronquée à l'apex. Elytres à peine plus larges que le pronotum dans sa plus grande largeur, à peine rétrécis des épaules au quart apical, fortement rétrécis dans le quart apical, arrondis ensemble à l'apex. Tête non retractile. Saillie prosternale étroite, moins haute que les hanches, arquée. Saillie mésosternale étroite, légèrement inclinée à son bord antérieur. Métasternum de longueur normale. Cavités coxales intermédiaires ouvertes. Pattes de longueur moyenne; les fémurs très fortement claviformes, les tibias intermédiaires sans sillon dorsal, les crochets divariqués. Tout le corps, les pattes et les antennes garnis de longs poils dressés.

Type. — *Gardneri* BREUNING. Ce genre se place près du genre *Falsovelleda* BREUNING.

Velledomimus Gardneri n. sp.

Joues beaucoup plus longues que les lobes inférieurs des yeux. Ponctuation de la tête très dense et extrêmement fine, celle du pronotum peu dense et très fine, celle des élytres assez dense et fine.

Noir, couvert d'une pubescence soyeuse gris blanchâtre. Disque du pronotum avec deux larges bandes longitudinales brun foncé floues et raccourcies en avant et en arrière. Sur chaque élytre deux bandes brun foncé : une étroite et courte bande longitudinale débutant à la base à côté de l'écusson, parcourant le quart basilaire pour s'approcher en arrière de la suture, et une bande transversale prémédiane peu large, n'atteignant pas la suture, fortement élargie dans le tiers sutural et interrompue de deux petites taches blanches nettes, une transversale latérale et une circulaire discale. Les deux tiers apicaux du troisième article des antennes et les articles cinq à onze revêtus de pubescence brun foncé.

Long. : 7-8 mm; larg. : 2 mm 1/4 - 2 mm 1/2.

Type. — Du Kenya : Kilifi, ex *Brachylaena hutchinsi*, leg. J. C. M. GARDNER, communiqué par le Commonwealth Institute of Entomology. — Deux paratypes idem.

Serixiomenesia n. gen.

Allongé. Antennes très fines, presque 4 fois plus longues que le corps, les 4 premiers articles frangés en dessous peu densément de poils très courts; le scape très long, faiblement mais nettement claviforme, le troisième article beaucoup moins long que le quatrième, beaucoup plus long que le scape, le quatrième article un peu plus long qu'un des articles 5 à 8, les articles 9 à 11 assez courts. Tubercules antennifères distants et non saillants. Yeux finement facettés et subdivisés. Pronotum aussi long que large, droit sur les côtés. Elytres très allongés, sensiblement plus larges que le pronotum, pourvus de points en partie sérialement disposés. Tête non rétractile. Saillie prosternale étroite, moins haute que les hanches, arquée. Saillie mésosternale légèrement inclinée vers l'avant. Métasternum de longueur normale. Cavités coxales intermédiaires ouvertes. Pattes assez longues; fémurs faiblement claviformes, les postérieurs atteignant le cinquième segment abdominal; tibias intermédiaires sinués; crochets divariqués. Dessus du corps éparsément garni de poils dressés.

Type. — *flavosignata* BREUNING.

Ce genre se place dans la tribu des *Saperdini*. Dans mon tableau dichotomique des genres de cette tribu (1952, Ent. Arb. Mus. FREY, III, p. 113) il s'intercale près du n° 73 en différant de *Parentelopes* BREUNING surtout par les yeux subsivisés.

Serixiomenesia flavosignata n. sp.

(Fig. 6.)

Lobes inférieurs des yeux un peu plus longs que les joues. Pronotum densément et finement ponctué. Elytres étroitement arrondis à l'apex, densément et finement ponctués, les points plus ou moins sérialement disposés surtout dans la moitié antérieure.

Brun foncé, couvert de pubescence brune. Front, joues, parties latérales du pronotum et des sterna couverts de pubescence blanche. Pronotum orné de deux bandes longitudinales disco-latérales jaunes prolongées vers l'avant jusqu'au bord postérieur des yeux. Sur chaque élytre trois taches jaunes, une basilaire transversale allant de la suture à l'épaule, une médiane occupant les deux tiers internes et une circulaire préapicale discale. Palpes, trochanters, base des fémurs et les articles antennaires 2 à 11; rouge clair, le dessous du corps le long de sa ligne médiane et les pattes revêtus d'une fine pubescence grise, les articles antennaires 9, 10 et la base du onzième article à pubescence blanche.

Long. : 6 mm 1/2; larg. : 1 mm 1/2.

Type. — Un ♂ de la presqu'île de Malacce : Kuala Lumpur, leg. STANKOVIC, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Glenea (s. s.) *biplagiaticipennis* BREUNING.

De cette espèce seulement la ♀ était connue (1956, Ent. Arb. Mus. FREY, VII, p. 190). Le mâle est caractérisé comme suit :

Plus allongé; les lobes inférieurs des yeux deux fois plus longs que les joues, le front sensiblement moins large qu'un de ces lobes; le vertex couvert de pubescence brun foncé sans bande ochracée; le pronotum orné d'une étroite bande longitudinale jaune floue à la place de la bande ochracée; toute la moitié apicale de l'élytre couverte de pubescence brun foncé.

Nouvelle Guinée : Lordberg (Musée de Berlin).

Dans mon tableau de détermination du Sg. *Glenea* s.s. (l.c., p. 42) le ♂ de cette espèce s'intercale avant le n° 409, en différant des espèces inscrites sous les n°s 410 à 425 par la moitié apicale de l'élytre couverte de pubescence brun foncé unicolore.

Glenea (s. s.) *triangularis* BREUNING.

De cette espèce seulement la ♀ était connue (1957, Ent. Arb. Mus. FREY, VIII, p.). Le mâle est caractérisé comme suit :

Les lobes inférieurs des yeux plus de deux fois plus longs que les joues; le front aussi larges qu'un de ces lobes; tous les dessins de la surface jaune pâle; le dessous du corps couvert de pubescence jaune blanchâtre.

Dans mon tableau de détermination du Sg. *Glenea* s.s. (l.c. p. 79) le mâle de cette espèce s'intercale près du n° 896 en différant des espèces inscrites sous les n°s 897 à 898 par la présence d'une bande transversale basilaire jaune sur le pronotum.

Glenea (s. s.) *nigeriae* AURIVILLIUS.

De cette espèce seulement la ♀ était connue (1957, Ent. Arb. Mus. FREY, VIII, p. 167). Le mâle est caractérisé comme suit :

Les lobes inférieurs des yeux plus de deux fois plus longs que les joues; le front un peu plus large qu'un de ces lobes; la moitié latérale de l'élytre dans les deux tiers antérieurs couverte d'une fine pubescence brun grise.

Cameroun : Bipindi, Johann Albrechtshöhe et Guinée espagnole : Nkolentangan et Uelleburg (Musée de Berlin).

Nupserha *bidentata* FABRICIUS.

Saperda bidentata FABRICIUS, 1792, Ent. Syst., 1/2, p. 313 (type au Musée de Copenhague).

Nupserha bidentula DALMAN m. *bancoensis* LEPESME et BREUNING, 1951, Rev. franç. d'Ent., XVIII, p. 325 (nov. syn.).

Dirphya nigricornis OLIVIER m. *alessandrini* BERTOLONI.

Necydalis Alessandrini BERTOLONI, 1855, Ann. Ac. Sc. Bologna, VI, p. 443 (type au Musée de Bologne).

Dirphya nigricornis OLIVIER m. *medioinfuscata* BREUNING, 1950, Ann. Mus. Congo belg., Terv., Sc. Zool., IV, p. 28; 1957, Longicornia, III, p. 589 (nov. Syn.).

Alessandrini BERTOLONI n'est pas un synonyme de *nigricornis* OLIVIER mais bien identique à la morpha que j'ai nommée *medioinfuscata*.

Dirphya gigantea NONFRIED.

Nitocris gigantea NONFRIED, 1892, Ent. Nachr., XVIII, p. 140 (type au Musée de Berlin).

Dirphya griseipennis BREUNING m. *nigrosternalis* BREUNING, 1957, Longicornia, III, p. 590 (nov. syn.).

L'espèce citée (1957, l.c.) sous le nom de *gigantea* NONFRIED doit porter le nom de *similis* GAHAN. *Griseipennis* BREUNING devient une morpha de *gigantea* NONFRIED.

Phytoecia (*Musaria*) *nigripes* VOET m.
haemorrhoidalis FABRICIUS.

Saperda haemorrhoidalis FABRICIUS, 1794, Ent. Syst., IV, p. 453 (type au Musée de Copenhague).

Phytoecia (*Musaria*) *nigripes* VOET m. *milliati* PIC (nov. syn.).

RÉSUMÉ.

L'auteur décrit plusieurs espèces et genres nouveaux de *Cerambycidae* du groupe des Lamiaires. Il fait également état de plusieurs synonymies nouvelles.

